

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P. : A. de MASINI, Marseille 46662

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82

13^{me} ANNÉE - N° 354 A TOUS LES SAMEDIS le N° 2 fr. 5 Décembre 1940

ACTUALITÉS

CE QU'ON PENSE... CE QU'ON

ÉCRIT...

Aujourd'hui, *La Revue de l'Écran*, ayant enfin sorti son numéro de Rentrée, reprend sa parution hebdomadaire.

Il pourrait sembler superflu de préciser encore que nous n'avons jamais eu l'idée de suspendre, au profit de notre édition « Public », la publication de ce corporatif vieux, dans quelques jours, d'une douzaine d'années. Nous faisons les deux, ils se complètent, pour le plus grand bien, pensions-nous, de l'ensemble de l'industrie cinématographique.

Eh bien ! paraît-il, nous avons tort de penser. Le fait que nous ayons pu mettre quinze jours de plus qu'il ne nous en fallait d'habitude pour sortir ce numéro spécial, a paru à tels d'entre vous d'une inqualifiable désinvolture à l'égard de la corporation. D'autres y ont vu les signes avant-coureurs d'un lâchage définitif de celle-ci.

Que, durant le temps qui s'est écoulé depuis mi-October, nous ayons sorti sans retard ni défaillance sept numéros de la seule revue cinématographique hebdomadaire et à tirage avouable destinée au public; que nous ayons dû parallèlement faire face aux difficultés techniques les plus invraisemblables, à toutes les embûches d'une époque qui en est semée, on ne s'en préoccupe guère; que pour ce numéro spécial il nous ait fallu solliciter des concours réticents, secouer des indifférences, courir jusqu'à la dernière minutes après des éléments introuvables et des textes jamais prêts, on ne s'en souvient déjà plus; que nos collaborateurs et nous-mêmes nous soyons dépensés pour créer du nouveau tout en maintenant cette édition spéciale au niveau des précédentes, on s'en f...

Et qui est-ce qui crie le plus fort ? Comme toujours, l'annonceur qui n'avait, en d'autres temps, jamais assez de son budget pour les corporatifs fantômes, à format variable et à rédaction inexistante. Comme toujours, le lecteur qui, ayant reçu pendant dix ans notre revue à l'œil, s'y était abonné, au début de l'année, parce qu'on lui en avait supprimé le service et qu'il n'y en avait pas d'autre.

Tout comme, demain, parmi ceux qui nous feront d'acribes critiques sur notre documentation, il n'y aura pas un

(suite page 2, 1^{re} colonne)

C'est pour moi un agréable devoir de reprendre aujourd'hui un contact hebdomadaire avec nos lecteurs, auprès desquels je dois m'excuser pour une petite infraction à nos traditions de ponctualité.

Certains d'entr'eux, en effet, nous ont écrit, nous ont exprimé de vive voix, une crainte amicale de voir notre revue se désintéresser du professionnel au profit du spectateur.

Nous ne saurions dire à quel point nous avons été sensibles à l'expression d'une inquiétude qui témoigne combien notre effort est suivi, estimé et compris. Compris surtout, car on ne pourrait croire à quel point notre initiative de créer une édition s'adressant au public a emballé les professionnels, et en particulier les directeurs de salles : « Enfin ! nous ont écrit plusieurs de ces derniers, enfin on recrée un lien entre l'industrie cinématographique et le spectateur ! Enfin, on va pouvoir le tenir au courant du film à venir, lui parler de sa vedette préférée, bref, en donnant au public le moyen de s'intéresser aux choses de l'écran, entretenir sa passion pour le cinéma ! Nous ferons de notre mieux pour soutenir votre effort. S'adresser au spectateur, c'est travailler pour l'industrie cinématographique ! »

Ces marques d'intérêt, qui ne devraient plus nous surprendre, habitués que nous sommes à les ressentir à chacune de nos initiatives, en chaque moment difficile, à chaque tournant de notre existence corporative, ces marques d'intérêt, disais-je, ce n'est pas sans émotion que nous en conservons le souvenir. Et il n'est pas dans nos intentions de mésestimer ici l'apport de l'exploitation. Ses encouragements privés et officiels, les appréciations flatteuses

(suite page 2, 2^{me} colonne)

CE QU'ON PENSE...

(suite)

seul de ceux qui ont, si peu que ce soit, contribué à son exactitude.

Nous nous désintéressons, paraît-il, de la corporation, parce que nous avons, en're temps, entrepris de nous adresser à ceux qui la font vivre. Mais on néglige de se souvenir que ceux qui, entre Septembre 39 et Juin 40, acceptèrent de sortir, sans broncher, des numéros presque chaque semaine déficitaires, pour le maintien de la seule revue hebdomadaire corporative, c'était nous, et qu'à cette époque on était bien content de nous avoir !

Non, nous ne nous désintéressons pas de la corporation, encore qu'elle ne nous en fournisse les raisons que trop fréquemment. Elle a encore trop besoin d'un organe où on l'ose écri'ller (et il n'y faut même pas grand courage) et où chacun de vous puisse se réjouir sans arrière pensée de se voir eng..., tant vous êtes tous persuadés que ce'a ne peut s'adresser qu'au voisin.

Et maintenant, lecteurs, vous voilà libres de choisir la première version, ou la seconde, ou encore de faire une moyenne.

A. de MASINI.

CE QU'ON ÉCRIT...

(suite)

dont nous avons fait l'objet lors de telles de ses réunions syndicales, l'empressement que met chaque directeur à nous fournir la documentation que nous lui demandons, chaque année ou chaque semaine, enfin, cette forme d'encouragement discrète et efficace qui s'appelle abonnement, jamais rien de cela ne nous a été refusé, que nous l'ayons sollicité ou non.

C'est pourquoi je liens à rassurer nos lecteurs injustement alarmés. Croire que nous ayons la moindre intention, la moindre raison de les abandonner, serait faire injure à eux comme à nous.

Cette courte absence, dont nous nous excusons encore, nous aura permis, comme la séparation d'être chers, de nous rendre compte à quel point vous teniez à cette revue, à quel point cette revue tenait à ses lecteurs. Votre indulgence nous est tout acquise, nous le savons. Et notre concours vous demeure, diligent, attentif et fidèle.

L'IMPRIMERIE AU SERVICE DU CINEMA

TOUTES AFFICHES

LITHO

MISTRAL A CAVAILLON

LISTE DES SALLES DE LA ZONE NON-OCCUPÉE (suite)

Nous donnons ci-dessous la liste des cinémas du département de l'Allier, qu'un incident technique avait malencontreusement empêché de figurer dans notre Numéro Spécial de Ret'rée.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous serions heureux de les lire, au sujet de cette liste, le cas échéant, pour complément d'information ou pour rectifications.

ALLIER

BELLERIVE-SUR-ALLIER

CINEMA DE L'ECOLE LAIQUE. — (Equipé)

BOURBON-L'ARCHAMBAULT

CASINO DES SOURCES. — 300 Pl. — G. A. Petit (Equipé)

COMMENTRY

PALACE. — 710 Pl. — M. Nuret (R. C. A.)

CINEMA VARIETES. — 500 Pl. — M. Regerat (Radio-Cin.)

COSENE-D'ALLIER

CINEMA. — M. Guillaumin.

CUSSET

CASINO DE CUSSET — Rue Gambetta. — Tél. : 37-14. — 350 Pl. — M. Février (Equipé)

CINEMA. — 3, rue de la Révolution (Cinétone)

TRIANON. — 9, rue Gambetta. — M. Guide.

LE DONJON

CINEMA SALLE DES FETES. — 400 Pl. — M. O. Kobelkoff.

GANNAT

CINEMA PALACE. — 14, Cours de la République. — 250 Places (Equipé)

LURCY-LEVY

CINEMA. — M. Auperin.

MAYET-DE-MONTAGNE

INSTITUTION ST-JOSEPH. — 250 Pl. — M. J.-B. Molle.

MONTLUÇON

APOLLO. — 26, avenue Jules Guesde (Philips)

CINEMA DE L'ESPERANCE. — 235, rue de la République. — M. Dubois-Beaulaton.

PALACE. — 30, boulevard de Courtais. — 1.000 Pl. — M. Dubourgoux (Equipé)

CINEMONDE. — 7, boulevard de Courtais. — Tél. : 12-14 500 Pl. — M. J. Dubourgoux (Philipsonor)

REX. — 52, boulevard de Courtais. — 800 Pl. — Mme Clavier (Western-Electric)

VARIETES-CINEMA. — 40, rue de la République — 750 Pl. — M. Genest (Radio-Cinéma)

NERIS-LES-BAINS

CASINO. — Tél. : 1. — 800 Pl. — M. Guillon (Cinétone)

NOYANT

SALLE HOTEL TISSIER — 250 Places.

PALISSE (LA)

CINEMA PALACE. — Place du Marché. — Tél. : 139. — 300 Pl. — MM. Germain et Léon Gaume (Equipé)

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES

THEATRE. — Grande Rue. — 300 Pl. — M. Ranoux. (Equipé)

SAINT-POURCAIN-SUR-SIOULE

CINEMA ROYAL. — Salle du Théâtre. — 300 Pl. — M. Picar'e (Equipé)

SAINT-YORRE

CINEMA EDEN. — Rue du Parc. — 300 Pl. — M. A. Valois

SOUVIGNY

CINEMA. — M. Pierre Weber

VARENNES-SUR-ALLIER

PALACE. — Place de l'Hôtel de Ville. — 300 Pl. — MM. Germain et Gaume (Equipé)

VICHY

A. B. C. — 550 Pl. M. Bazola (Equipé)

CINEPRIX. — M. Gintzburger.

CASINO DES FLEURS. — 409 Pl. — M. Cottens (R.C.A.)

LUX — 6, rue de Paris. — 500 Pl. — M. Baillat (Philips)

LA MAISON DU MISSIONNAIRE (Equipé)

NOVELTY. — 8, rue Jean-Jaurès. — 650 Pl. — Mme Favareille (R.C.A.)

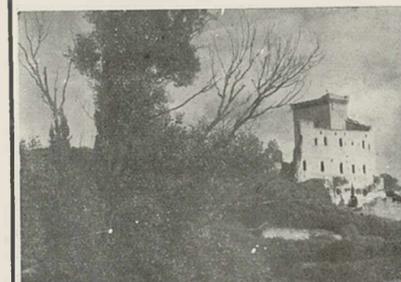
LA RESTAURATION. — Sur le Parc. — Tél. 29. — 2.000 Pl. — M. Laporte (Equipé)

ROYAL. — Rue du Président Wilson, sur le Parc. — Tél. : 22-43. — 420 Pl. — MM. Duprat (Equipé Philips)

VICHY-CINE. — 13 rue de Paris — Tél. : 27-76. — 1.000 Places. — Mme Favareille (R.C.A.)

YZEURE

CINEMA PALACE. — (Fermé)



Pour bien connaître la France

PROCUREZ VOUS LES

VISIONS de FRANCE

LA PLUS BELLE COLLECTION A CE JOUR

30 VOLUMES PARUS

Adressez-vous à votre libraire ou à défaut à l'éditeur

G. L. ARLAUD

3, Place Meissonnier, 3 - LYON

Établissements

RADIUS

30, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38 16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINEMA.

LES FILMS NOUVEAUX

Filles Courageuses

Utilisant tous les éléments de succès de *Rêves de jeunesse* — et Dieu sait s'il y en avait, — *Filles Courageuses* part sous un indice favorable et retrouvera certes tout le public acquis d'enthousiasme par la première tentative à l'équipe « John Garfield-Famille Lane ».

Vraisemblablement, il ne sera pas déçu par ce qu'il retrouvera toutes les sœurs Lane dont l'une, Priscilla, est toujours adorablement jolie. Il est, par contre, évident que ce film est nettement moins entraînant que le premier, Michaël Curtiz ayant voulu y développer un thème un peu mélancolique, celui de la morale bourgeoise et traditionnelle combattant l'esprit d'aventures et de fantaisie et finissant par gagner.

Mme Master, ayant attendu que que dix ans un mari par trop négligent, finit par se décider à en choisir un autre, en commun accord d'ailleurs avec ses quatre filles. Toute la maison s'apprête à recevoir dignement le nouvel élu du cœur maternel lorsque survient l'autre... on lui fait grise mine, il a un peu une sale tête, il est surtout excessivement triste et à l'épreuve tout à fait charmant, aimable, ingénieux, sympathique, mais sa présence restant malgré tout une offense pour la morale, il s'en ira dans les derniers mètres du film; en parallèle à cette histoire il

s'en déroule une autre avec une des filles et un chenapan tant soit peu repentin qui doit, lui aussi laisser la place à quelqu'un de bien. Le cercle de famille se reforme avec un peu de mélancolie tandis qu'au loin siffle le train qui emporte les deux « aventuriers ».

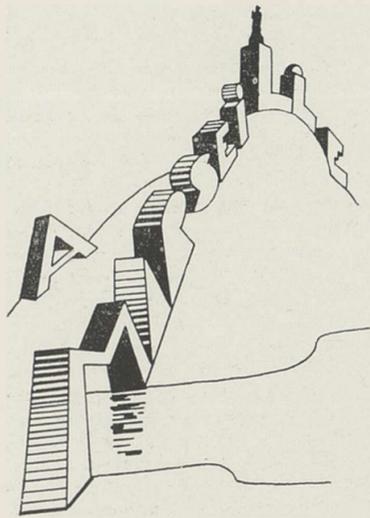
On sent nettement le metteur en scène partagé entre le désir de faire accepter son film et donc de se prendre un peu au sérieux et celui d'exprimer son humour; il s'en sert en travaillant par une multitude de petites « touches » de très menues anecdotes, prises dans un esprit ou dans l'autre et dont la juxtaposition forme la trame du sujet. C'est assez ingénieux, mais ça ne laisse pas d'être quelque peu monotone. Dans cette abondance de détails ressort la remarquable composition de Claude Rains qui, libéré des « méchants », donne à son talent une mesure plus souple, son Jean Master, image très marquée et adroitement nuancée de mélancolie domine toute la distribution et restera pour lui une des réussites de sa carrière; par contre à côté de lui et sacrifié dans le découpage John Garfield, le chenapan, est nettement écaffé, Fay Bainter est une jeune maman très charmante comme les aime apparemment le public américain (en tout cas comme les aiment les producteurs américains), les sœurs Lane ferment autour d'elle un bouquet toujours pétillant et Gale Paige les complète; Donald Crisp est un mari sérieux et ridicule à souhait, c'est à lui qu'est dévolu d'exprimer par le grotesque de son personnage le sentiment secret de metteur en scène.

Enfin May Robson est dans cette minuscule étude le piment spirituel qui « corse la sauce ».

La Grande Parade de Walt Disney

Il y a dans la *Grande Parade* un élément tout à fait remarquable et qui nettement renouvelle la gamme des dessins animés en y introduisant d'ailleurs quelques nouvelles « vedettes »; c'est *Ferdinand le Taureau* dont la physionomie est déjà devenue classique, il y a également un essai de grande mise en scène, si l'on peut dire, avec *l'Histoire du Petit Tailleur*, tirée d'un conte de Grimm et interprétée par Mickey et Minnie tout comme ce vrais acteurs jouent un rôle. Certains « mouvements de foules » donnent l'impression que Walt Disney a voulu faire une sorte de répétition générale en réduction de certains morceaux de *Pinocchio*.

Les autres bandes, moins caractéristiques, restent dans l'habituelle tradition des dessins animés de court métrage, un excellent Donald ragueur à souhait, une suite aux *Trois Petits Cochons* que ne désavoueraient en rien les premiers *Trois Petits Cochons*, etc. *La*



LES PROGRAMMES

du 14 Novembre au 4 Décembre

CAPITOLE. — Sur scène: *Qué coup de Mistral*, revue, et représentations du *Malade Imaginaire*.

L'Héritier des Mondésir, avec Fernandel (A. C. E.). En exclusivité simultanément avec le Majestic.

Music-hall.

PATHE-PALACE. — *Espoirs ou le Champ maudit*, avec Larquey (Robur Film). Exclusivité.

Loufoque et Cie (M. G. M.). Exclusivité. Sur scène: Françoise Rosay.

L'Embuscade, avec Pierre Renoir (Midi-Cinéma Location). Exclusivité. Sur scène: l'orchestre Philippe Brun.

ODEON. — Sur scène: *Voilà Marseille*, revue, troisième, quatrième et cinquième semaines.

REX ET STUDIO. — *La Grande Parade de Walt Disney* (R. K. O. Radio). En exclusivité simultanée.

Pacific Express, avec Barbara Stanwyck (Paramount). En exclusivité simultanée.

Capitaine Furie, avec Victor MeLaglen et *Les As d'Oxford*, avec Laurel et Hardy (Artistes Associés). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — *Veillée d'Amour*, avec Charles Boyer, et *M. Dynamite* (R. K. O. Radio). En exclusivité simultanément avec le Noailles.

L'Héritier des Mondésir, avec Fernandel (A. C. E.). En exclusivité simultanément avec le Capitole.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

André Hardy cow-boy, avec Mickey Rooney, et *Au Service de la Loi*, avec Wallace Beery (M. G. M.). Exclusivité.

NOAILLES. — *Veillée d'Amour*, avec Charles Boyer, et *M. Dynamite* (R. K. O. Radio). En exclusivité simultanément avec le Majestic.

Cohen Kelly Bootleggers, *Jim la Jungle*. Reprise.

Jim la Jungle, les Fous du Volant. Reprise.

Toutes les autres salles ont affichés des reprises, excepté l'Hollywood, qui a passé en exclusivité les deux derniers épisodes de *Richard le Téméraire* (Universal).

Grande Parade, forme nettement un plat de résistance de programme mais reste exactement dans la formule de *l'Heure Joyeuse de Mickey* dont on se rappelle la belle carrière, c'est un *spectacle-coupé* une sorte de festival de dessins animés. Cette formule déssante, est promise aux plus beaux succès, à condition, que, dans tout le lancement, on sache non seulement ne pas tenter une confusion avec les gros morceaux comme *Blanche-Neige*, *Pinocchio* ou *Culliver*, mais encore en faire franchement ressortir la formule complètement différente.

Du moment que cette formule est excellente et contient une perle du prix de *Ferdinand*, on ne pourra que s'en féliciter.

ESPOIRS ou Le Champ Maudit

Il ne faut pas en vouloir à M. Willy Rozier de n'avoir pas réussi du premier coup un chef d'œuvre. On ne modifie pas brusquement une formule cinématographique. Le « Retour à la terre », sujet intéressant s'il en fut, mais sujet un peu imposé également, doit suivre, en recommençant par le début, l'évolution de la technique. C'est pourquoi, en voyant *Espoirs*, nous avons l'impression un peu d'être transportés au « bel âge » du cinéma. Nous y retrouvons une recherche de l'effet photographique, dont nous étions quelque peu déshabitués, et nous ne saurions nous en plaindre. Certains gros plans ont grande allure. Je voudrais citer particulièrement ceux où l'on voit Larquey planter les piquets de son champ. Nous ne saurions également être insensibles à ces ciels orangeux, à ces champs de blé, à toute cette mise en valeur du paysage. C'est cela qui domine, et peu importe, en somme, que l'histoire soit naïve. Il est question, bien entendu, d'un jeune garçon et d'une jeune fille dont les parents sont ennemis au sujet d'un champ qui, en réalité, appartient à un troisième larron, car il faut bien constater, quand les cinéastes veulent parler des paysans, sujet qu'ils n'ont pas encore eu le temps de bien connaître, ils évoquent toujours une dispute au sujet d'un champ. L'affaire risque de tourner au tragique; le tragique réconcilie les deux compères et lorsque cela s'arrange, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. On renonce au champ maudit que l'on rend au violoneux funambulesque, qui l'utilise pour y donner concerts aux alouettes. Ce violoneux est interprété par un revenant du cinéma, Gaston Jacquet, qui a une silhouette à la plastique merveilleuse. Larquey, qui semble maintenant destiné à abandonner les ouvriers pittoresques, pour les paysans également pittoresques, est excellent.

Constant Rémy connaît trop son métier. Il possède maintenant autant de ficelles que M. Harry Baur. Robert Lynen, par contre, di, c'est dommage. Jacqueline Roman a en n'a rien appris, et comme il a beaucoup gran-

core tout à apprendre, avant qu'on la puisse juger.

Mais cela ne fait rien. *Espoir* est en quelque sorte un film pionnier. C'est comme tel qu'il faut le juger, et l'on peut contester que, même sur le plan strictement commercial, il arrive en une période éminemment favorable.

R. M. ARLAUD

Pacific Express

Si les Américains n'ont encore qu'une toute petite histoire, on peut dire qu'ils tirent de celle-ci un aussi appréciable profit cinématographique que n'importe laquelle de nos vieilles civilisations. On sait ce qu'ils ont pu faire avec la Guerre de Sécession et la Ruée vers l'Ouest, et lorsqu'il s'agit de la construction de leurs chemins de fer, ils ne se possèdent plus. Il est d'ailleurs à noter que lorsqu'un de ces sujets est traité, les deux autres trouvent toujours un petit bout de place, ou au moins quelques rappels dans le même film. Cela nous a dû rester valu une majorité d'œuvres agréables, et quelques témoignages éclatants sur la naissance des U. S. A. et sur l'une des formes les plus vraies du cinéma.

Le dernier film de Cecil B. de Mille se rapproche par plus d'un point des *Conquérants*, tant par sa chronologie que par les quelques apparitions qu'y fait le personnage du Colonel Dodge.

Il s'agit de la construction de la grande ligne qui devait unir, à travers les Etats, l'Atlantique au Pacifique. Cette ligne devait être commencée par les deux extrémités opposées, et les deux tronçons construits par des entreprises différentes, se rejoindre en un point donné, sous certaines conditions. Il y avait donc là tous les éléments pour inciter les banquiers qui avaient misé sur une ligne, à contrecarrer la progression des en-

trepreneurs de l'autre ligne. Le financier Barrows utilisait donc un tenancier de tripot, nommé Campeau, assisté de son associé Dick Allen, lesquels, ouvrant constamment de nouvelles « boîtes » tout au long du parcours, débouchant les ouvriers et provoquant leur mécontentement, retardaient terriblement leurs travaux. Un nommé Jeff Butler, investi de pouvoirs illimités, fut désigné pour contrecarrer leur action. Et c'est à cette lutte, qui s'ajoutait à celle que tous devaient mener contre les Indiens et les forces hostiles de la nature, que nous fait assister le film. L'histoire se corse du fait que Jeff Butler et Dick Allen étaient de vieux camarades et qu'ils aimaient la même femme. Mais, force finit par rester à la loi et à la morale. Dick fut, au cours des ultimes images du film, abattu par Campeau, lequel fut lui-même tué par un des compagnons de Jeff, lequel Jeff put épouser la tendre et vaillante Mollie McNahan.

Jac Mc Crea, qui devient de film en film un des plus beaux types de l'écran américain; Barbara Stanwyck, au charme si personnel; Akim Tamiroff et Lynne Overmann, les deux inséparables; Robert Preston, le sympathique mauvais garçon, et Brian Donlevy, méphistophélique et inquiétant, sont, avec Robert Barrat, Anthony Quinn, Henry Kolker, J. M. Corrigan, les principaux interprètes de cette production.

On connaît trop les qualités et les défauts de Cecil de Mille pour ne pas savoir d'avance ce qu'on trouvera dans ce film: un art inouï du maniement des foules, une grandiloquence versant parfois avec enthousiasme dans le pompérisme, quelques « clics » onéreux, des bagarres exaltantes, et des coups de feu qui ne manquent leur but qu'autant qu'ils pourraient empêcher les héros d'aller jusqu'au bout de l'histoire. Bref tout ce qu'il faut pour sculever d'enthousiasme les publics les plus divers.

L'Héritier des Mondésir

Un « Fernandel » ne saurait se discuter, sur le plan de l'exploitation. Il faut noter, dans celui-ci, le double souci de faire un bon film en réunissant tous les éléments susceptibles d'y contribuer, et de réaliser une œuvre très commerciale. Fernandel, Jules Berry et Elvire Popesco dans la même œuvre, voilà qui représente une affiche assez rare et qui nous dispense de plus longs commentaires à l'usage du directeur de salle.

Le postier Bienaimé est, sans le savoir, le fils naturel du châtelain de Mondésir. Il n'apprend ce détail qu'à la mort de son père, hérite, et tombe immédiatement entre les mains d'une intrigante étrangère qui, n'ayant pu se faire épouser par le père, espère pouvoir se rattraper sur le fils, et d'un pseudo fakir, qui est le complice de l'aventurière.

(suite page 8).

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

TÉL. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

AGENCE RÉGIONALE

Fauteuils "COLAVITO"

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets "AUTOMATICET"

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

vous a exposé
son Programme pour 1940-1941
et présenté la liste de ses Films

L'A.C.E. VOUS DONNE AUJOURD'HUI DE NOUVEAUX DÉTAILS
SUR CETTE SENSATIONNELLE PRODUCTION

PAGES IMMORTELLLES

film de Carl FRÉLICH de la UFA
avec ZARAH LEANDER
MARIKA ROKK HANS STUWE
*Un émouvant amour qui a inspiré l'admirable
musique de Tchaïkowsky.*

ALLO ! JANINE

Film de Carl BOESE de la UFA
avec
MARIK ROKK
*Une féerie éblouissante
de la danse, de la musique, du rythme*

BAL MASQUÉ

film de Carl RITTER de la UFA
avec
PAUL HARTMANN et ILSE WERNER
*Une aventure d'amour
Mise en scène grandiose et riche*

CORA TERRY

film de Georg JACOBY de la UFA
avec
MARIKA ROKK
*La vie tourmentée
d'une célèbre danseuse*

LE MAITRE DE POSTE

Film de G. UCICKY (Wien-Film de la U.F.A.)
avec
HEINRICH GEORGE et HILDE KRAHL
*Véritable œuvre d'art tournée d'après
l'œuvre célèbre de Puschkine*

LA BELLE DIPLOMATE

film de Georg JACOBY de la UFA
avec
MARIKA ROKK et WILLY FRITSCH
*Comédie pleine d'ironie et de charme
Un film en couleurs*

LA JOIE D'ÊTRE PÈRE

film de Kurt HOFFMANN de la D. F. E.
avec
HEINZ RUHMANN
*de l'humour,
des situations burlesques*

CONGO EXPRESS

film de E. V. BORSODY de la UFA
avec
WILLY BIRGEL et RENE DELTGEN
Un grand film d'action

L'OCEAN EN FEU

film de Gunther RITTAU, de la TERRA
avec
RENE DELTGEN
Un film d'aventures mouvementé

VOYAGE de NOCE à TROIS

film de Hubert MARISCHKA de la UFA
avec
Maria ANDERGAST et Paul HORBIGER
Intrigue des plus amusantes

MARIE STUART

film de Carl FRÉLICH de la UFA
avec
ZARAH LEANDER et WILLY BIRGEL
Un grand drame historique

L'ÉCOLE des AMOUREUX

film de K. G. KOLB de la UFA
avec
LUISE ULLRICH
*Comédie follement gaie
et d'une ironie charmante*

La JEUNE FILLE au LILAS

film de Kurt HOFFMANN de la TERRA
avec
HANNELORE SCHROTH
*Un film plaisant, jeune,
agréablement mouvementé*

UNE MÈRE

film de G. UCICKY (Wien-Film de la UFA.)
avec
KATHE DORSCH et PAUL HORBIGER
Un chant d'amour et de reconnaissance

PREMIÈRES AMOURS

film de Heinz RUHMANN de la TERRA
avec
HERTHA FEILER
*Un film charmant
tiré d'un roman de Théa von HARBOU*

NANETTE

film de ERICH ENGEL de la D. F. E.
avec
JENNY JUGO
Comédie agréable et pleine d'entrain

LA FOLLE ETUDIANTE

film de Erich ENGEL de la D. F. E.
avec
JENNY JUGO
*Comédie remplie de jeunesse
et de fougue*

MEURTRE au MUSIC-HALL

film de Georg JACOBY de la UFA
avec
ANNELISE UHLIG et HILDE SESSAK
*Grand film policier
de la meilleure veine*

Une CAUSE Sensationnelle

film de E. V. BORSODY de la UFA
avec
HEINRICH GEORGE
*Un film captivant, satirique,
extraordinaire de mouvement*



JEUNES FILLES D'AUJOURD'HUI

film de Gerhard LAMPRECHT de la UFA
avec
MAGDA SCHNEIDER
Ravissant... Film plein de tact



LE PARADIS DES CÉLIBATAIRES

film de Kurt HOFFMANN de la TERRA
avec
Heinz RUHMANN et Hans BRAUSEWETER
Comédie fine aux situations étourdissantes

LETTRE de NEW-YORK

(De notre correspondant particulier)

Une dizaine de films Français ont été projetés dans les Théâtres spécialisés depuis septembre avec des succès modérés, pour la plupart. Seul *La Femme du Boulanger* poursuit sa carrière au World depuis 40 semaines. Parmi les films nouveaux, c'est *De Mayerling à Sarajévo* (Little Carnegie

LES PRESENTATIONS (fin)

Bienaimé se défend, car il est amoureux de la petite postière du village. C'est elle, du reste, qui viendra à son secours au moment où l'infortuné châtelain allait enfin céder au couple malhonnête. Les imposteurs devront fuir, et tout finira au mieux pour nos amoureux.

L'Héritier des Mondésir est donc un film moralement propre, bâti sur une idée assez astucieuse, attestant d'un certain souci de recherche des gags, et extrêmement bien fait. On a taillé à Fernandel un rôle qui lui permet d'être à la fois le postier Bienaimé, devenu « de Mondésir », puis son père, puis quelques-uns de leurs glorieux ancêtres. Il y est égal à lui-même, et plutôt supérieur, car il fait preuve, en de courtes compositions, d'une assez fine ironie. Par contre, Jules Berry et Evire Papesco y attestent que certaines gamineries deviennent gênantes lorsqu'elles sont pratiquées par des personnes respectables. Savoir s'adapter est encore le plus sûr moyen de ne pas vieillir. C'est du reste l'exemple que donne Tramel, avec son curé simple, direct et bon enfant.

Mais l'élément « jeune » est représenté par la charmante Gaby André, si joye et si spontanée qu'il est difficile de ne pas croire en son avenir cinématographique. Elle seule vaudrait le cérègement. Mais on trouvera dans *L'Héritier des Mondésir*, encore bien des choses charmantes, ne fut-ce que ce paradis idyllique, où d'attrayantes « jeunes filles du ciel » se disent : « Au revoir, à un de ces siècles », avec une grâce irrésistible; ne fut-ce que la joie de voir vivre les Ardisson, les Delmont, les Mariotti et tant d'autres gens du Midi, dans quelques beaux décors naturels.

A. de MASINI.

Playhouse) qui fut le mieux accueilli en raison de l'interprétation magistrale d'Edwige Feuillère dans le rôle de la comtesse Chotek et du jeu viril de John Lodge (François-Ferdinand). Le nouveau théâtre Art a présenté *Remous*, mais par suite des mutilations et suppressions par la censure, le film d'Edmond Gréville est devenu une bande insignifiante.

Nous avons vu également *Le Chemineau*, avec Victor Francen, *Sérénade de Schubert*, avec Lilian Harvey; *Le jour se lève*, avec Gabin, qui attire un public assez considérable en raison de la popularité de ce dernier; *Le Mort vivant*, avec Victor Francen et *Héritage*, très médiocre, produit en Espagne avec des artistes espagnols et français.

NOUVELLES DIVERSES

René Clair est engagé par Universal et dirigea *La Comtesse de la Nouvelle Orléans*, avec Marlène Diétrich comme vedette.

Julien Duvivier réalisera à Hollywood une version américaine du *Carnet de bal*, et L. E. Lopert adaptera à l'écran *Le Roi*, par Robert de Flers et Caillavet. Twentieth Century Fox a engagé André Daven en qualité d'assistant-producteur auprès de Darryl Zanuck. Michèle Morgan est arrivée

à Hollywood où elle tournera pour le compte de R. K. O. Radio Pictures.

LES FILMS AMERICAINS

Escape (M. G. M.) est un film relatant la vie des internés dans les camps de concentration. La trame sentimentale qui s'intercale entre les divers épisodes dramatiques est superbement interprétée par la jolie Norma Shearer et Robert Taylor dont le jeu devient de plus en plus viril. Les rôles secondaires sont parfaitement joués par Alla Nazimova, Conrad Veidt et Albert Basserman.

Twentieth Century Fox a présenté une nouvelle version du *Signe de Zorro*, lequel fut déjà réalisé au temps du muet, avec l'inoubliable Douglas Fairbanks. La nouvelle bande possède comme protagonistes Tyrone Power, Basil Rathbone, Linda Darnell et d'autres. Les amateurs de romans héroïques ne manqueront pas de se divertir, malgré l'infériorité de la production par rapport à la précédente bande qui fut réalisée en 1922.

Par suite de la guerre en Europe, les recettes des sociétés américaines dans le Vieux Continent ont baissé de 50%, mais elles sont compensées par la prospérité dont jouit la production aux Etats-Unis et en Amérique latine.

Joseph de VALDOR.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES



SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES

POUR LE CINEMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

| | | | | | | |
|-----------|--|-----------------|-------|--------------------|---|------------|
| MARSEILLE | SALLE L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25 | 40 RUE DU CAIRE | PARIS | TELEPH. GUT. 85.72 | 2, B. MARCHEVAL PETAIN TELEPHONE: 838.69 | NICE |
| ALGER | 6, RUE COLBERT TELEPHONE: 10.06 | 4, RUE DENIS | ORAN | TELEPHONE 206.16 | 33, B. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06.29 | CASABLANCA |

DANS LA REGION

MARSEILLE

A BÉZIERS.

PALACE. — Sur scène: Le Théâtre de Dix Heures, avec l'humoristique Max Régner, a remporté un succès formidable.

A signaler: Orane Demazis, Pauline Carton, André Myr et Made Mally dans la revue satirique *En attendant*.

Les chansonniers P. J. Vaillard et Arvel ainsi que le compositeur Ca'abre complétaient agréablement cette excellente soirée.

A l'écran: *La Vierge folle*, avec Victor Francen, d'après la pièce d'Henri Bataille.

Sous le signe du scalp, un très bon film de première partie.

TRIANON. — *Visages d'Orient*, une magnifique production où l'on revoit avec plaisir P. Muni et L. Rainer.

Une étrange aventure, avec F. Tone, Una Merkel et C. Nagel.

STAR. — *La Cité du silence*. Le bouif chez les pur-sang.

KURSAAL. — *Tarzan l'invincible*. Qui a tué Miss Preston?

ROYAL. — *La Tradition de minuit*, avec Viviane Romance. *Le Petit Esgarreur*, avec Mickey Rooney.

Paul PETIT.

A NIMES.

Le groupe Bel vient de constituer la Société des Spectacles de l'Alhambra, qui exploitera à Nîmes la salle de l'Alhambra.

La nouvelle société va naturellement transformer l'établissement qui va devenir prochainement, avec ses 1.000 places, une salle moderne et parfaitement conditionnée, consacrée aux grandes productions cinématographiques.

D'autre part, une scène bien équipée permettra de donner des spectacles théâtraux de tous genres.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS: 74, Rue de la Joliette
BUREAUX: 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

NOS ARTISTES



Orane DEMAZIS, que nous allons revoir dans *Le Moulin dans le Soleil*

A GARDANNE.

UN INCENDIE DÉTRUIT LE CINÉMA DU CERCLE

GARDANNE, 1^{er} décembre. — Un incendie dont on ignore les causes s'est déclaré dans le cinéma du Cercle, géré par M. Olivier, et, à part la cabine, il est complètement détruit. Les pompiers alertés, sous le commandement du lieutenant Goulet, se sont rendus sur les lieux du sinistre et, après deux heures d'efforts, le feu put être circonscrit cependant que les maisons voisines, étaient protégées. Les dégâts sont importants.

A TOULOUSE.

Nous apprenons que M. Denis Barthès va bientôt ouvrir à Toulouse une agence Prodiex.

Le directeur en serait déjà choisi, si nous sommes bien renseignés. Ce serait notre ami Jean Poulléon, dont les états de service dans notre corporation sont connus de tous.

Nous espérons pouvoir confirmer bientôt cette nouvelle, qui marquerait à la fois une nouvelle étape dans la progression de Prodiex, et le retour parmi nous d'un sympathique artisan de notre industrie.

MADIAVOX

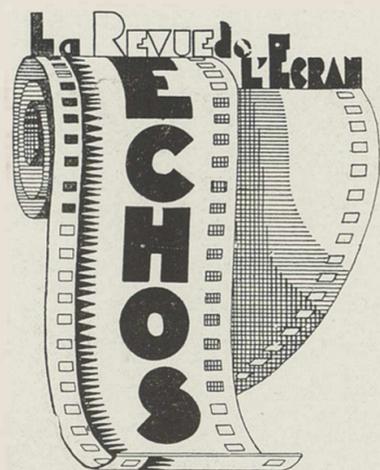
qui
Construit
Transforme
Répare

vous présentera prochainement

1° - Un nouveau lecteur
à bossage tournant
et

2° - ?

Usine et Bureaux - 12, Rue St-Lambert - MARSEILLE
Téléphone D. 58-2



UN NOUVEAU THEATRE A MARSEILLE

La magnifique réussite des spectacles classiques du Capitole et de quelques œuvres modernes jouées sur la scène des grands cinémas de notre ville, a comblé de joie tous ceux qui n'ont pas perdu leur foi en les destinées du théâtre.

Malheureusement, notre ville est pauvre en salles susceptibles d'accueillir les jeunes efforts en faveur du théâtre éternel.

C'est pourquoi nous sommes heureux d'apprendre que le groupe Bel a décidé de s'intéresser à la création d'une salle nouvelle, qui répondrait à ce besoin. Les précédentes réalisations de ce groupe ne peuvent que nous faire espérer un prochain aboutissement de cet intéressant projet.

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNNEN
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

NOTE

Paul Azais, l'artiste de cinéma bien connu, se produisant actuellement dans un tour de chant, nous prie de faire savoir aux Directeurs de salles, que M. Arnold Birnault n'est pas accrédité et ne peut en aucun cas proposer ou traiter en son nom.

INEDIT
GABY MORLAY dans
LE ROMAN D'UN GENIE
FILMS CHAMPION
1, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

CHEZ TOBIS FILMS

Nous avons eu le plaisir de revoir, au cours de la semaine écoulée, M. Lafuite, directeur général de la location de Tobis films, de passage à Marseille.

M. Lafuite nous a donné quelques détails intéressants sur l'activité de cette firme à Paris.

Tobis assure en ce moment trois grandes exclusivités sur les Champs-Élysées.

En premier lieu, *La lutte héroïque*, qui, au Paris, en version originale allemande, avec sous-titres français, a réalisé, le samedi et le dimanche, une recette de 93.000 fr. La presse parisienne est très élogieuse à l'égard de ce film réalisé par Steinhoff, et qui retrace la vie du grand savant Koch. Emil Jannings, dont le jeu s'est très heureusement déployé, y retrouve Werner Krauss, et cela nous ramène à une des belles époques du cinéma allemand.

Au Lord Byron, *La fugue de M. Patterson* en est à sa cinquième semaine, de même que *l'Etoile de Rio*, au Marbeuf.

Les Trois Codonas, après cinq semaines d'exclusivité au Paris termine sa seconde exclusivité en version originale, à l'Ermitage et à l'Impérial.

Tous les films Tobis sont traités à Paris, pour les quartiers par les deux grands circuits Pathé et Lallemand-Brézillon.

Enfin, le premier film de cette firme vient de sortir en zone libre : *Les trois Codonas*, qui a débuté le 28 novembre aux Variétés de Toulouse.

M. Lafuite nous confirme enfin la création imminente des agences de Marseille et Lyon, dont nous avons déjà parlé, et de celle de Toulouse, qui sera confiée à M. Martin. Nous pensons pouvoir donner, la semaine prochaine, l'adresse de ces trois agences.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.00
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
"UNIVERSSEL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

NOS ANNONCES

3 Frs. 50 la ligne

MONSIEUR très au courant exploitation salle, cherche direction ou gérance avec ou sans promesse d'achat. Accepterait poste second ou chef de poste. — Ecrire au journal qui transmettra. (16)

A CÉDER CINÉMA

quartier populaire de Marseille. Sans concurrent. Belle salle 550 places. Balcon. Sonore impeccable. Bar, Hall. Justifié bénéfices sérieux. — Prix 500.000 francs avec quelques facilités. Georges Goiffon et Waret, 51, rue Grignan - Marseille. Spécialisés dans la cession des Cinémas pour toute la Région du Midi.

FERNANDEL

tourne

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Les productions Barthès ont tourné cette semaine aux Studios Pagnol des scènes importantes de la célèbre comédie de Labiche et Michel *Un Chapeau de paille d'Italie*, que réalise Maurice Cammage avec, en tête d'une éclatante distribution, Fernandel qui incarne le joyeux et tourmenté Fadinard.

A ses côtés nous retrouvons les ravissantes Jesselyne Gaël et Jacqueline Laurent, la truculente Thérèse Dorny, l'ex-bouif Tramel, notre Panisse-Charpin, l'Oncle Delmont, Kérien qui fut le protagoniste du *Dompteur*, Jean Melle, que Fernandel a fait engager, et qui est de l'avis même du créateur d'*Angèle*, son meilleur imitateur, le séduisant Andrex, la toute remuante Milly Mathis, le grand Jacques Erwin.

C'est la première fois que l'on construit aux Studios Pagnol des décors d'un tel luxe et nous avons pu en voir quelques-uns déjà, tel celui du salon de modes de *Marie-Louise*, chez qui pénètre toute la noce, dont chaque type est silhouetté par une figuration qui mérite cette fois-ci véritablement le nom d'*intelligente*, sans doute grâce au soin qu'a pris à la recruter le régisseur général Jo Martignetti. Cette semaine, on a tourné l'altercation comique de Fernandel avec Emile (Erwin) et Anais (Jesselyne Gaël), ainsi qu'une autre scène burlesque qui se passe dans le cabinet dentaire de Charpin qui incarne Beaufortuis.

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNNEN
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14
Le Gérant : A. DE MASINI
Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

Technique Organisation Métrie

"SCODA"
L.R. FAUTEUIL DE QUALITÉ
l'usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
AGENTS du
Matériel
Sonore
"UNIVERSSEL"
AGENTS du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-15

PROJECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54 56

Appareils Parlants
"MADI VOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21

APPAREILS SONORES
"UNIVERSSEL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMA TELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMA TELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-les-Avignon
Tél. 55 (GARD)

CINEMECCANICA
MILANO
Agent Régional
W. DE ROSEN, Ing. ESE
278, Ed National - MARSEILLE
Tél.: N. 98-21.

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
CAVAILLON 16, R. Chabron
Nol. 02-52 Tel. 384

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (EX-92)
Tél.: N. 69-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS...
Consultez
LA S^U DES
Photograpeurs
Réunis
Tél. DRAGON
72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Dizeteuzs,
qui allez passer
LES MUSICIENS DU CIEL
et
ELLES ÉTAIENT 12 FEMMES

Demandez à
MISTRAL à CAVAILLON
un échantillon
des **MAGNIFIQUES DÉPLIANTS 4 PAGES**
qui ont contribué au rendement exceptionnel
de ces Films, au **Pathé - Palace.**

... Qu'il faut avoir sous la main

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ DES
FILMS
"SIRIUS"

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



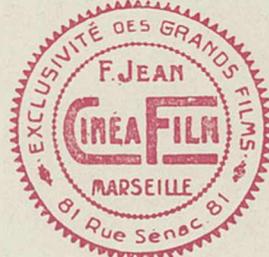
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 36-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE



AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS
Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

ET LES AGENCES REGIONALES